

# Drôle de samedi soir (Claude Klotz)

## Chapitre 14

Gillings reconnut la voiture de Spalanchi stationnée devant la maison. Il arrêta le moteur de sa moto et regarda sur le toit ; il aperçut Spalanchi debout, qui semblait s'ennuyer mortellement.

« Salut », dit Gillings.

Spalanchi ne répondit pas à cet appel amical. Même dans le noir, on pouvait se rendre compte qu'il était en colère.

« Qui est là ? aboya-t-il.

- C'est Gillings », dit Gillings.

Spalanchi se rapprocha un peu du bord et se pencha.

« Fais attention à toi, dit Spalanchi, il y a un môme dans cette maison qui est drôlement futé. Il va essayer de t'avoir. »

Gillings se mit à rire.

« C'est un môme qui t'a collé là-haut ?

- Exactement. Il a enfermé Wilbur et Dieu sait ce qu'il a fait de Walcho. »

Gillings se mit à rire si fort que ses yeux s'emplirent de larmes.

« C'est la meilleure, dit-il, la meilleure de l'année. »

Spalanchi chercha quelque chose à lancer mais ne trouva rien.

« Ne te fais pas avoir, gros malin, et d'abord, cherche l'échelle pour que je descende, elle doit être dans le jardin. »

Gillings regarda autour de lui et s'approcha des fourrés... Il vit l'échelle contre un massif de troènes. Il la souleva, traversa le jardin et la posa contre le mur de la maison. Elle n'arrivait pas à la hauteur du premier étage.

« Trop court », dit Gillings.

D'en haut, Spalanchi avait tout vu.

« Il l'a sciée, gémit-il... Il m'a bien semblé entendre tout à l'heure un bruit de moteur. Ce gosse est un démon. »

Gillings haussa les épaules et remonta son pantalon.

« Ne t'inquiète pas, Spalanchi, dit-il, personne ne peut se vanter d'avoir jamais possédé Gillings. Où est Wilbur ?

- Au premier, la fenêtre de la chambre donne de l'autre côté. »

À petits pas dandinés, Gillings fit le tour et se posta sous la fenêtre de Wilbur.

« Hello ! » dit-il.

Wilbur apparut.

« Fais attention, ce gosse est un démon.

## Chapitre 15

- C'est ce que dit Spalanchi, plaisanta Gillings... Ne vous affolez pas, les p'tits gars, je suis le chevalier qui entre dans le château fort et délivre la belle demoiselle. »

Il alluma une cigarette négligemment, souffla la fumée par les narines, toussa et se redressa au maximum pour ne pas perdre un seul de ses cent-quarante-cinq précieux centimètres.

« On ne la fait pas à Gillings », dit-il tout haut.

Il pensa que, pour entrer dans une maison, le plus simple était encore de sonner. Gillings posa l'index à l'endroit où devait se trouver le bouton et sauta si haut qu'il faillit retomber sur le toit à côté de Spalanchi. Il atterrit à cinq mètres de la porte, les fesse dans les fusains. Il suçsa son doigt endolori et se souvint que, à la place du bouton, il avait touché deux fils dénudés. Posément, il articula :

« Électricité.

- Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda Spalanchi qui l'avait vu traverser les airs.

- Du 220, dit Gillings, j'ai pris du 220. »

Il se releva avec précaution et observa les alentours. Ce n'était pas si simple que cela en avait eu l'air. Entrer par les fenêtres pouvait être dangereux ; ce gamin, s'il était capable de transformer une sonnette en chaise électrique, devait également avoir mis des pièges derrière chaque fenêtre... C'était peut-être un bricoleur de génie... Soudain, Gillings sourit ; il venait d'apercevoir, sur l'un des côtés de la maison, une porte métallique. Ce devait être celle du cellier ou de la cave... C'est par là qu'il fallait s'introduire.

Sans un bruit, comme un Indien dans un film, il se glissa jusqu'à la porte, l'ouvrit avec effort, huma le parfum de confiture et de salpêtre qui montait des profondeurs et, satisfait, commença à descendre les marches...

Doucement, pour ne pas éveiller l'attention, il referma le battant derrière lui et disparut.

Harp compta jusqu'à trois, sortit du fourré et tourna le lourd verrou de fer qui bloquait l'entrée de la cave. Il respira à pleins poumons l'air frais de la nuit et rentra dans la maison en sifflant *Yankee Doodle Dandy*.

Spalanchi qui avait tout vu du haut de son observatoire s'assit lentement et se prit la tête à deux mains.